

a-chroniques

benoist bouvot

Cadrage sonore, l'anarchie silencieuse

Se boucher les deux oreilles le mieux possible pendant une minute ou plus. Les déboucher en écoutant attentivement ce retour au monde.

Se boucher l'oreille droite, écouter avec la gauche.
Se boucher l'oreille gauche, écouter avec la droite.

Plonger l'arrière de la tête dans l'eau jusqu'aux oreilles, et lancer le regard vers le ciel les yeux hors de l'eau, écouter sans bouger, puis écouter en agitant l'eau.

Enlever le son d'une séquence vidéo musicale et bien regarder l'image.
Enlever le son d'une scène cinématographique et bien observer le déroulé.

Écouter notre respiration.

Entrer dans une chambre anéchoïque. En ressortir. Y retourner parfois. Toujours penser à en ressortir.

Écouter une personne parler une langue qu'on ne comprend pas.

Prendre le temps d'écouter le changement de saison.

Chanter une musique que l'on veut écouter, puis la mettre.

Écouter un bruit répétitif comme on s'approcherait d'un objet pour le regarder sous tous les détails.

Faire le même trajet avec et sans musique dans les oreilles.

Se poser dans un endroit, écouter les yeux ouverts, continuer les yeux fermés en détaillant les sons entendus : nature, provenance, intensité, son long, son court, ponctuel, répétitif...

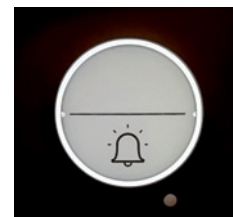
Essayer d'imaginer le son de la projection de notre voix quand on entre dans un endroit nouveau. Parler.

Tenter dans un moment d'écoute de séparer les sons dits naturels, des sons artificiels.

Essayer plusieurs jours durant de se souvenir du premier son entendu au réveil, puis du dernier au coucher.

Écouter un morceau très fort. L'écouter tout de suite une nouvelle fois, très bas.

Chercher le son le plus bas puis le plus aigu de l'endroit dans lequel on se trouve.



« Le désintéressement de leur pensée était tel, à l'égard de tout ce qui, de près ou de loin semblait se rattacher à la vie mondaine, que leur sens auditif, – ayant fini par comprendre son inutilité momentanée dès qu'à dîner la conversation prenait un ton frivole ou seulement terre à terre sans que ces deux vieilles demoiselles aient pu la ramener aux sujets qui leur étaient chers, – mettait alors au repos ses organes récepteurs et leur laissait subir un véritable commencement d'atrophie. »

A la recherche du temps perdu. Marcel Proust